

Le projet de l'auteur est ambitieux : reconstituer le processus de décomposition des systèmes communistes, dans leur définition la plus large, et procéder à une étude comparée des forces ayant contribué à leur délitement. L'objet principal de la démonstration est de « *comprendre pourquoi le système communiste dans son ensemble – de Pékin à Tirana- s'est littéralement désagrégé (...) en quelques mois, à la fin des années quatre-vingt* ». (p.6).

A cette fin, Jean-François Soulet a adopté un plan en deux parties. La première, historique, reprend le système communiste après la Seconde Guerre mondiale et retrace l'échec des réformes au sommet (de Tito à Kadar), la pression de la base (de Li Yishe à Walesa) et la faillite du système (Brejnev à Hua Guofeng). La seconde comprend trois chapitres consacrés respectivement à la Chine, à l'Union soviétique et aux pays de l'Est européen.

L'ouvrage constitue ainsi un inventaire rigoureux des forces ayant concouru à la « mort de Lénine ». D'abord les forces internes : les réformateurs au sein de l'appareil communiste, les dissidents et les opposants (intellectuels, ouvriers, nationalités), le constat de l'échec économique et social du système. Ensuite les « catalyseurs extérieurs » : les pays occidentaux, les Eglises.

Cet apport à l'histoire du communisme mondial (les avatars de ce dernier dans les pays en développement et dans le camp occidental étant évoqués dans la conclusion) est caractérisé par la rigueur de l'analyse et de la démonstration, et l'abondance des informations. La bibliographie (surtout occidentale) est consistante.

Isabelle CORDONNIER, *Politique étrangère*, 1991, vol. 56, n°3, pp. 765-766.